Zeitschrift: Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse

Herausgeber: Aînés

Band: 14 (1984)

Heft: 6

Rubrik: Plumes, poils et Cie : l'adoption : union de deux solitudes...

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 08.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Plumes, poils et Cie

Pierre Lang

L'adoption: union de deux solitudes...

«Pourquoi n'adopterais-je pas un chien? Je peux encore très bien m'occuper d'un compagnon. Et puis ce serait une compagnie pour moi qui me sens parfois si seul...» Une pensée qui traverse souvent l'esprit lorsque l'on se retrouve isolé à la suite de la disparition d'un être cher. En quelques mois, en quelques jours, la maladie d'un proche peut faire de chacun d'entre nous un isolé dans un monde qui continue de tourner inexorablement. Sans se soucier des heures de désespoir que va continuer à vivre celui qui demeure.

Adopter un chien peut constituer un moyen de lutter contre cette affreuse sensation d'inutilité qui apparaît bien souvent.

Une vie nouvelle

Il est tentant de se dire que l'on aura alors, près de soi, une vie nouvelle. Que l'on sera à nouveau utile et que l'on pourra partager avec «quelqu'un» les doux moments qu'une existence peut encore réserver. Le raisonnement n'est pas faux et je pense que cette démarche est à encourager. Avec certaines réserves toutefois.

Il faut tout d'abord tenir compte de son propre état de santé. Il serait vain de penser que l'on peut pleinement profiter d'une compagnie animale si des handicaps physiques trop graves existent. Adopter un chien engage la responsabilité de l'humain. Quel serait le type de relation pouvant exister si les exigences de l'animal devaient constituer une trop lourde charge? Et par «charge» je n'entends pas la dépense financière que constitue l'entretien de l'animal. Elle est réelle bien entendu mais souvent moindre qu'on veut bien l'imaginer. Mais il existe une autre contrainte qui est celle de la qualité de vie offerte à celui qui est appelé à partager votre existence. Et c'est souvent là où l'on ne réfléchit pas suffisamment. Sera-t-il vraiment possible de répondre aux besoins de l'animal et de lui assurer l'exercice absolument nécessaire? Car un chien n'est pas uniquement un animal dont les exigences se réduisent à une gamelle et à un tapis. Bien entendu, il sera heureux de manger et sur ce tapis il pourra dormir. Et rêver! C'est justement à ces rêves que je vous demande de penser avant de vous décider.

Réfléchir avant

Il souhaite certainement gambader en pleine liberté, humer l'air du temps, rencontrer des congénères avec lesquels il pourra bavarder. Et cela par tous les temps car lui ne connaît pas les désagréments d'une météorologie détestable. Il aura besoin de marcher alors même qu'une fatigue passagère peut vous inciter au repos douillet de votre intérieur. Tout cela fait qu'à moins d'être un égoïste complet on doit réfléchir à deux fois avant de se décider.

Et surtout ne pas vouloir, obligatoirement, adopter un tout jeune chien sous le prétexte qu'il sera un meilleur compagnon. Aussi dur que cela puisse paraître il faut être lucide et tenir compte des années qui se sont écoulées. Elles peuvent être nombreuses (ce qui est réjouissant...) mais un rapide calcul vous confortera dans l'idée que la vie n'est pas éternelle! Que deviendra alors celui que vous aviez choisi pour partager une solitude nouvelle? La durée d'une existence humaine est une mauvaise loterie dont on ne connaît jamais les numéros gagnants.

Pour cette raison je conseille vivement de porter son choix sur un animal déjà adulte. Qui lui aussi aura connu les difficultés de l'existence car une «vie de chien» cela existe aussi pour eux. Le caractère «formé» de l'animal peut se révéler excellent et, ayant déjà dépassé l'âge fou de la jeunesse, il ne demandera plus que la gentillesse et l'attachement d'un nouveau maître. Et un minimum d'exigences quant aux exercices dont il a, malgré tout, besoin.

Mais surtout vous aurez accompli la meilleure action possible. Sans vous il ne serait qu'un pauvre chien abandonné et le fait de lui offrir de partager votre solitude lui rendra une certaine joie de vivre. Et sa présence chaleureuse atténuera peut-être un peu votre détresse. L'union de deux malheurs ne fera jamais un réel bonheur mais elle peut aider à mieux survivre...

P. L.
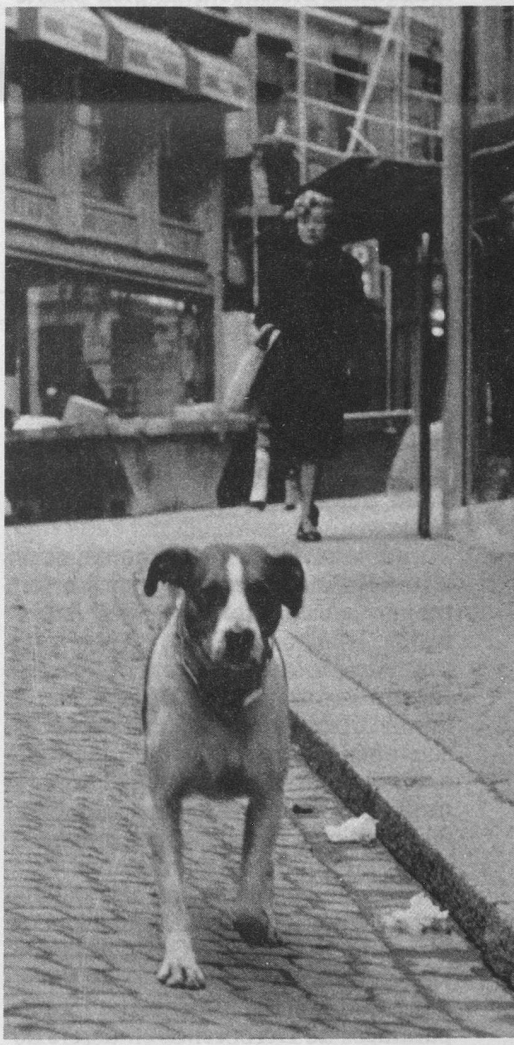
Photo Alain Gavillet.